

Sûrement, les nations du monde, en particulier les grandes puissances, comprennent qu'il est révolu le temps où elles pouvaient, en toute sécurité, poursuivre leurs intérêts ou donner libre cours à leurs convictions profondes, en dehors des cadres d'une collectivité internationale organisée.

En cette année du centenaire de la Confédération, nous, Canadiens, nous rendons bien compte du potentiel merveilleux que l'avenir réserve à notre pays et, pour employer le thème de l'Expo, à la "Terre des hommes". Le conflit au Vietnam, les situations inquiétantes dont sont témoins d'autres parties du monde, les problèmes angoissants de la faim et de la pauvreté avec lesquels sont aux prises tant de pays en voie de développement, nous rappellent avec une tragique éloquence que de grands obstacles doivent être surmontés, si nous voulons que l'avenir remplisse ses brillantes promesses.

Notre politique étrangère est orientée vers les moyens de vaincre ces obstacles. La besogne à accomplir nécessitera, en plus de principes sains, de la patience, de la sagesse et un effort opiniâtre. En s'appliquant à ces tâches, le Canada, j'en suis convaincu, servira ses intérêts et ceux de la collectivité mondiale s'il cherche en tout à être "un bon citoyen du monde".

---

S/C